

LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 26^{ième} partie

Par Anne Leydet

Juin 1886 : l'entrepreneur Charles Davis termine la construction du pont en aval de la Fromagerie Eureka. Le propriétaire de la fromagerie, David Taylor, a commencé sa production à raison de cinq meules par jour, bien moins que les onze meules fabriquées quotidiennement l'été précédent.

Ebenezer Southmayd (fils d'Ebenezer Sage Southmayd) a longtemps eu le seul magasin au village mais ce monopole tire à sa fin : l'entrepreneur Homer Davis construit un nouveau magasin loué par Ed Webster de Barnston, qui va ouvrir ses portes juste à temps pour Noël.

En cette Veille de Noël 1886, l'Église Union est bien remplie. Un immense arbre de Noël (une première pour Way's Mills), et deux tables croulent sous les cadeaux, qui vont de l'objet utile à l'ornement, passant de l'étole de fourrure élégante à de simples cartes de Noël. Les élèves de l'école du dimanche excellent par leurs chants et récitations. Une berceuse est offerte au directeur de l'école, Alexander P. Sanborn, et un service de thé à madame Drew, l'organiste.

En avril 1887, Way's Mills prospère : les terrains se vendent 160\$ l'acre. Francis Clifford, mari de Delia Way, planifie de se construire sur une parcelle achetée de Sarah Clifford au sud de l'Église Union. Homer Davis construit pour Henry Clifford, fils de Francis, une nouvelle et large scierie à bardeaux qui sera remplie de machines opérées à la vapeur. En juillet, les affaires vont si bien que Henry emploie 4 ou 5 hommes au sciage et autres travaux. Henry prend des risques : en mai, il perd un index en le posant sur la scie circulaire pour vérifier son fonctionnement...il s'agit de son troisième accident depuis l'installation de la nouvelle machinerie.

Durant l'été 1887, Ed Webster annonce dans le Journal de Stanstead que son nouveau magasin offre une gamme générale de produits tels cachemires, imprimés, sous-vêtements pour hommes et femmes, vêtements prêt-à-porter ; une gamme complète de bottes et souliers, du papier peint, farine, sel, clous, brosses, vaisselle. Il offre également un inventaire de denrées fraîches, de médicaments, et en gros, *“tout ce que l'on peut trouver dans un magasin général”*.

Grâce à monsieur Sanborn, l'Église Union est repeinte à l'extérieur et vernie à l'intérieur par Levi J. Cramer, fils du forgeron Adam Cramer. Levi est un mécanicien entreprenant. Le Journal de Stanstead écrit : *« L. J. Cramer a conclu qu'il n'a pas à s'inquiéter de la vapeur, et qu'il peut s'en remettre à l'eau. Il a installé une nouvelle scie circulaire et autres machineries dans le vieux moulin à scier. Il est en passe de produire quinze nouvelles carrioles sans compter tout le reste. Il tient quatre hommes occupés à réparer, ajuster et peindre toutes sortes de voitures, à ferrer les chevaux et à exécuter des travaux de ferronnerie. Il a aussi la plus belle résidence en ville. Voilà qui démontre ce que l'honnêteté et la persévérance peuvent accomplir. »*

Monsieur J. Richards, surintendant au filage du moulin de Lorenzo Way, déménage à Conway, Maine. Monsieur Powers lui succède. Le moulin repart après avoir été fermé un temps, *“histoire de permettre aux hommes de se refaire les muscles, pendant que le propriétaire fait le compte des profits”*. Lorenzo investit dans la peinture de sa charrette. Tirée par un bel attelage de chevaux et conduite par un rouquin moustachu (Henry J. Johnson, son gendre), la charrette se rend à la porte des fermiers pour livrer les tissus en échange de leur laine. Un service très pratique pour qui vit à bonne distance du moulin à laine des Way sur la belle rivière Niger. **À suivre...**